

15. Juillet 1783.

407

l'esprit est commun ; mais de génie , il n'y en a plus. (a)

Aux ouvrages immortels des Bossuet , des Nicole , des Fénelon , ont succédé des libelles obscurs & obscènes ; des contes licencieux & impies ; des satyres cyniques & hardies ; de petits romans philosophiques & moraux ; une foule de systèmes se détruisant les uns les autres , remarquables d'ailleurs par un air de nouveauté & de singularité , sur-tout , par leur audace.

Mais peut-être l'histoire & l'éloquence se sont préservées de la contagion générale ? Pour sacrifier au goût du jour , tantôt l'historien a pris la plume légère & brillante du romancier badin & inventif , & tantôt l'emphase d'un rhéteur enthousiaste ; & au lieu de réflexions sages , profondes , nées du sujet ; il a étouffé son récit par des déclamations brusques , philosophiques , étrangères à ce genre , & toujours par des satyres amères contre le gouvernement , contre la religion

(a) Observation qui rappelle cette épigramme de J. B. Rousseau.

*Doctes héros de la secte moderne ,
Comblés d'honneurs & de gloire enfumés ,
Défiez-vous du tems qui tout gouverne ;
 Craignez du sort les jeux accoutumés.
Combien d'auteurs , plus que vous renommés ,
Des ans jaloux ont éprouvé l'outrage !
Non que n'aiez tout l'esprit en partage
Qu'on peut avoir ; on vous passe ce point.
Mais savez-vous qui fait vivre un ouvrage ?
C'est le génie , & vous ne l'avez point.*